

REVUE DE PRESSE PRÉSENTATION DU MATCH : CHOLET BASKET ACCUEILLE CHÂLONS-REIMS POUR ENCHAÎNER UN SECOND SUCCÈS

BASKET ► JEEP ÉLITE (12^E JOURNÉE)

« Surtout énervé par le timing »

Opéré de l'appendicite le 20 novembre dernier, Chris Horton a commencé à retravailler physiquement, mais il suivra encore des tribunes le match de ce soir face à Châlons-Reims.

ENTRETIEN

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Comment vous sentez-vous ?

Chris Horton : « Je me sens mieux. C'est toujours un peu douloureux. Le médecin a dit que ça prendrait un peu de temps avant que la douleur ne disparaisse complètement. Mais je suis déjà capable de faire un peu de muscu, un peu de vélo d'intérieur. Je dois voir le médecin demain (ce soir) avant le match contre Châlons, pour voir quelle étape supplémentaire je peux franchir. Shooter, et courir, j'espère. »

Avez-vous beaucoup perdu physiquement ?

« Pas vraiment. C'est plus une histoire de rythme à retrouver. Réhabituer mon corps à jouer, à produire des efforts. La clé, c'est d'y aller progressivement, de ne pas vouloir brûler les étapes. »

Était-ce votre première opération ?

« Oui. Je n'ai même jamais eu la moindre blessure sérieuse pendant ma carrière. Et enfant, je n'avais jamais été opéré non plus. »

Ça vous arrive alors que vous êtes loin de chez vous. Était-ce une source de stress ?

« Un peu, mais la France est aussi réputée pour être l'un des meilleurs pays en termes de soins. Je savais que ça allait bien se passer, mais ça n'en reste pas moins étrange de vivre ça loin de chez moi, de ma famille et de mes amis. Ce n'est pas une opération importante, mais je parlais un peu dans l'inconnu. »

« Personne, ni moi ni un autre, ne fait une équipe à lui tout seul »

CHRIS HORTON.
Pivot de Cholet Basket.

Très vite après l'opération, vos coéquipiers sont venus vous rendre visite. C'est un signe fort, non ?

« Ils sont venus chez moi très vite après mon retour. Ça confirme la qualité de l'ambiance qui règne dans le groupe. Franchement, c'est l'une des meilleures atmosphères que j'ai pu ressentir dans ma carrière. Ce groupe est vraiment comme une famille. On parle beaucoup, on plaisante. On est là les uns pour les autres. Et ce ne sont pas des mots en l'air, des choses qu'on dit quand on est joueur pro. C'est vraiment le cas. Les gars auraient pu juste m'envoyer un texto, et ils sont venus. C'est une preuve. »

Même si vous n'y êtes évidemment pour rien, vous êtes-vous senti un



Cholet, salle de la Meillerie, hier. L'intérieur américain Chris Horton travaille physiquement en attendant de pouvoir reprendre l'entraînement avec Cholet Basket. Photo CO - Étienne LIZAMBARD

peu coupable d'abandonner vos coéquipiers ?

« Dans un sens, un peu, mais j'étais surtout énervé par le timing. On arrivait à un premier tournant de la saison, on allait jouer Dijon pour la troisième place. C'était l'occasion de confirmer que ce début de saison n'était pas juste une question d'opportunités. On se bat beaucoup, et je pense qu'on est une bonne équipe. »

Beaucoup d'observateurs ont insisté sur le fait que sans vous, l'équipe n'avait rien à voir. Comment avez-vous vécu cela, vis-à-vis de vos coéquipiers ?

« C'est surtout injuste. Personne, ni moi ni un autre, ne fait une équipe à lui tout seul. Si je suis important, c'est uniquement grâce à mes coéquipiers. Ce que je fais, ce sont eux qui le rendent possible. Ils me dégagent le chemin. Je ne fais pas rien tout seul. Et je comprends que ce soit agaçant d'entendre ça. Si on en est là, c'est exclusivement parce que nous sommes une équipe. Gagner à Gravelines était une façon d'envoyer un message. C'est toujours difficile de gagner à l'extérieur, et ils l'ont fait. L'équipe est réelle, et elle fait son boulot ! »

Trois jours après votre opération, vous étiez présent pour assister au match de Dijon. Vous vous sentiez obligés d'être là ?

« Pas obligé, non, c'était naturel. Même si j'avais encore mal, je n'imaginai pas rester chez moi un soir de match à la maison. Je n'étais pas capable de faire cinq heures de bus, mais à domicile, je voulais absolument être là, montrer mon soutien aux gars. C'est une autre preuve de l'état d'esprit qui nous anime. On ne laisse personne derrière. »

Comment avez-vous vécu, à distance, les deux autres matchs ?

« J'ai suivi les stats en live, et le fil Twitter du club. C'était évidemment très frustrant, d'autant qu'on ne voit pas le match, on a juste les actions, comme ça. C'est beaucoup plus stressant que d'être sur le parquet. »

Quand espérez-vous revenir à la compétition ?

« Comme je l'ai dit, on va respecter les étapes, en fonction de ce que dira le médecin. Mais j'espère pouvoir jouer le match contre Limoges (le 21 décembre). C'est le plan. Il y aura trois matchs en une semaine, et pour moi, ça permettra de retrouver le rythme plus rapidement. »

Derrière, il y aura le All Star Game...

« Je suis ravi d'être sélectionné, c'est une première dans ma carrière. Je ne savais pas si ma blessure allait compromettre ma sélection. C'est un honneur pour moi de représen-

ter le club, avec Michael (Stockton) et Abdou (Ndoye). »

Mais ça risque de retarder vos vacances et un éventuel retour pour quelques jours aux États-Unis, non ?

« Non, car je n'avais pas prévu de rentrer. On a une petite semaine de vacances fin décembre-début janvier, et je vais plutôt aller en Italie retrouver ma copine, qui joue là-bas en première division. Les fêtes de fin d'année en Italie, ce n'est plutôt pas mal, non ? »

Le match

Après un succès convaincant obtenu à Gravelines, CB espère confirmer ce soir. « On s'attend à un match très difficile, face à une équipe qui joue en première intention », explique l'entraîneur Erman Kunter. « La clé sera de contrôler le tempo du match. »

<p>CHOLET 6^e</p> <p>victoires défaites 8 4</p> <p>12^e Att: 81,1 5^e Def: 78</p> <p>► ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>► BANC 3. Y. Miskouridou (2,05 m) 5. J. Riley (1,82 m. USA) 7. F. Leopold (2,03 m) 9. O. Ruel (2,01 m) 12. V. Fofana (2 m) 13. I. Karaman (2,08 m. TUR) 30. K. Dimanche (1,93 m)</p> <p>Infirmierie : C. Horton (appendicite)</p> <p>Jeep ÉLITE</p>	<p>21 J. Arledge (2,06 m. USA)</p> <p>11 A. Ndoye (1,91 m)</p> <p>20 M. Stockton (1,85 m. USA)</p> <p>23 J.-B. Maille (1,90 m)</p> <p>2 D. Archie (2,01 m. USA)</p> <p>24 Y. Morin (2,08 m)</p> <p>18 N. Diarra (2,01 m. MAL)</p> <p>14 P. Jok (1,98 m. SOU)</p> <p>4 J.-B. Maille (1,90 m)</p> <p>4 J. Begarin (2,05 m)</p> <p>6 B. Schill (2,01 m. RTC)</p>	<p>JEEP ÉLITE 12^e journée</p> <p>Ce soir à 20:00</p> <p>à Cholet Salle de la Meillerie</p> <p>CHÂLONS-REIMS 8^e</p> <p>victoires défaites 5 7</p> <p>4^e Att: 84,2 15^e Def: 85</p> <p>► ENTRAÎNEUR Cédric HEITZ</p> <p>► BANC 9. T. Potlier (1,95 m) 11. N. Moore (1,75 m. USA) 12. Q. Lossier (2,03 m) 13. J. Passave-Ducteil (1,98 m) 17. M. Fakuade (2,01 m. NIG) 20. J. Baron (1,91 m. USA)</p>
---	---	---

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 7 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ

Erman Kunter, un an après...

Élite. Cholet – Châlons Reims, ce soir (20 h). Il y a un an, presque jour pour jour, le technicien franco-turc faisait son retour sur le banc de Cholet Basket. Le club était au bord de l'abîme.



Erman Kunter est adulé par le public choletais. En l'espace d'un an, il a remis CB sous le feu des projecteurs.

Bourg-en-Bresse, le 8 décembre 2018. Cholet Basket vient encore d'en prendre 95 et concède sa 10^e défaite de la saison. Après 12 journées, le club est au fond du trou et partage la lanterne rouge du championnat avec Antibes.

Erman Kunter, dont c'était le grand retour sur le banc, se demande sans doute ce qu'il est venu faire dans cette galère. Plus de six ans après son dernier match sur le banc de CB, le « Malin du Bosphore » mesure combien les temps ont changé. Lui qui avait conduit le club sur le toit de la Pro A est revenu pour le sortir de la cave. Sacré défi...

Son agent se souvient de l'avoir mis en garde à l'époque : « Au moment de la signature, raconte Laurent Cabut, après avoir évoqué les détails d'ordre contractuel, je lui ai demandé : « Est-ce que tu te sens prêt ? C'est quand même une mission très compliquée où tu as tout à perdre quelque part. » Il m'a répondu : « Ça, c'est mon boulot. » Et il a sauvé l'équipe alors qu'il parlait de très, très loin. »

C'est un euphémisme. Ce fameux 8 décembre 2018, Cholet affiche 16 % de victoires. Il lui faudra gagner un match sur deux jusqu'à la fin de la saison pour sauver sa peau de justesse. L'effet Kunter. « Je l'ai vu en discutant avec des gens du club, juste après sa signature, confirme son agent. Quand il est arrivé, c'était Jesus Christ ! Il avait déjà fait une partie du chemin juste en signant,

parce que tout le monde y croyait de nouveau. »

« Le passé parle pour lui. Il a été de toutes les belles émotions de notre club, embraye Jérôme Mérignac. Erman est très bon en communication. Il aime ses joueurs. Son expérience et son vécu permettent aux personnes avec lesquelles il travaille de se bonifier. »

À la fois charismatique et abordable, drôle et rigoureux, Kunter est heureux dans les Mauges et les gens des Mauges sont heureux de l'avoir. « C'est quelqu'un d'humain plus qu'un carriériste. Il se sent bien dans cette structure où il a carte blanche pour le recrutement. Mais il ne la ramène pas, il ne cherche pas à tirer la couverture à lui », développe Laurent Cabut, qui met le doigt sur l'une des spécialités de son client : le recrutement.

« Relever ce type de challenge quand on a sa notoriété : chapeau bas »

Sauver CB était déjà une sacrée paire de manches. Reconstruire sur les cendres d'une demi-douzaine de saisons ratées et être aussitôt compétitif semblait un pari plus fou encore. Mais impossible n'est pas Kunter, en tout cas pas dans les Mauges.

La légende du basket turc n'a pas toujours été à la fête lorsqu'il coacha l'Asvel ou Le Mans. Ici la magie opère. « Avec son budget et sans Coupe d'Europe,

CB n'est pas très attractif. On gagne un peu de ce côté-là quand on a un coach reconnu, mais l'attractivité Kunter a ses limites. Son réseau, en revanche, n'en a pas ! Ça ne fait pas loin de 40 ans qu'il est dans le basket, rappelle son agent. Il connaît tout le monde et quand il recrute, il fait quasiment un travail de journaliste : il se renseigne, il recoupe les infos... »

« C'est lui qui a choisi son équipe, confirme le président. Il a vu énormément de vidéos, beaucoup observé, échangé avec les scoots... Il a fait une équipe à son image et les joueurs adhèrent à sa philosophie. » Falcker et Mejia, c'était déjà lui. Et à l'échelle des moyens actuels de CB, la paire Stockton – Horton est un peu dans la même veine.

Pourtant, après la préparation, peu de gens y croyaient. Des supporters aux médias, il y avait quelques sceptiques. Erman Kunter ne leur en tient pas rigueur. La lecture de la presse n'est d'ailleurs pas au programme les lendemains de match, alors qu'il savoure ses huîtres avec un verre de vin rouge, son petit plaisir dominical.

Forcément, elles sont meilleures si Cholet bat Châlons Reims. Un an après son retour aux affaires, ce serait un pas de plus vers la Leaders Cup. Laurent Cabut est bluffé.

« Cette saison, il annonce qu'il veut remettre Cholet sur les cimes du championnat. Derrière, il faut assumer. S'il

fait un top 8 cette année, ce sera exceptionnel. J'ai presque l'impression que ce qui se passe depuis son retour efface tout ce qui s'est passé depuis son départ. C'est comme s'il avait effacé les années galères entre 2012 et 2018. Franchement, je n'aurais jamais pu imaginer un tel scénario à sa signature. Il avait tout à perdre et il gagne encore plus. Relever ce type de challenge quand on a cette notoriété : chapeau bas. »

Julien HIPPOCRATE.

Vendredi :

Le Portel - Le Mans.....	76 - 85
Roanne - Boulazac.....	83 - 68

Samedi :

Bourg-en-Bresse - Dijon.....	20h
Cholet - Châlons-Reims.....	20h
Limoges - Chalons/Saône.....	20h
Orléans - Gravelines.....	20h
Pau-Orthez - Monaco.....	20h30
Strasbourg - Nanterre.....	20h30

Dimanche :

Boulogne-Levallois - Villeurbanne.....	16h
--	-----

	% G	J	G	P
1. Villeurbanne	100,0	12	12	0
2. Boulogne-Levallois	83,3	12	10	2
3. Monaco	81,8	11	9	2
4. Dijon	75,0	12	9	3
5. Bourg-en-Bresse	75,0	12	9	3
6. Cholet	66,7	12	8	4
7. Strasbourg	58,3	12	7	5
8. Châlons-Reims	41,7	12	5	7
9. Gravelines	41,7	12	5	7
10. Le Mans	38,5	13	5	8
11. Boulazac	35,7	14	5	9
12. Nanterre	33,3	12	4	8
13. Limoges	33,3	12	4	8
14. Orléans	33,3	12	4	8
15. Pau-Orthez	33,3	12	4	8
16. Roanne	30,8	13	4	9
17. Chalons/Saône	25,0	12	3	9
18. Le Portel	23,1	13	3	10

Quest France – Samedi 7 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ

Erman Kunter, l'état de grâce

Élite. Cholet - Châlons-Reims, ce soir (20 h). Il y a pile un an, le technicien franco-turc faisait son retour à Cholet. Le club était au bord de l'abîme. Il est aux portes de la Leaders Cup.

Bourg-en-Bresse, le 8 décembre 2018. Cholet Basket vient encore d'encaisser 95 points et concède sa 10^e défaite de la saison. Après 12 journées, le club est au fond du trou et se partage la lanterne rouge avec Antibes.

Erman Kunter, dont c'était le grand retour sur le banc, se demande sans doute ce qu'il est venu faire dans cette galère. Plus de six ans après son dernier match sur le banc de CB, le « Malin du Bosphore » mesure combien les temps ont changé. Lui qui avait conduit le club sur le toit de la Pro A en 2010 est revenu pour le sortir de la cave. Sacré défi...

Son agent se souvient de l'avoir mis en garde à l'époque : « **Au moment de la signature**, raconte Laurent Cabut, **je lui ai demandé : « Est-ce que tu te sens prêt ? C'est quand même une mission très compliquée où tu as tout à perdre quelque part. » Il m'a répondu : « Ça, c'est mon boulot. » Et il a sauvé l'équipe alors qu'il parlait de très, très loin. »**

« **Quand il est arrivé, c'était Jésus !** »

C'est un euphémisme. Ce fameux 8 décembre, Cholet affiche 16 % de victoires. Finalement, il lui faudra carburer à plus de 40 % jusqu'à la fin

de la saison pour sauver sa peau de justesse. « **Je l'ai vu en discutant avec des gens du club, juste après sa signature**, se souvient son agent. **Quand il est arrivé, c'était Jésus ! Il avait déjà fait une partie du chemin juste en signant, parce que tout le monde y croyait de nouveau.** » L'effet Kunter.

« **Le passé parle pour lui. Il a été de toutes les belles émotions de notre club**, embraye le président Jérôme Mérignac. **Erman est très bon en communication, très ouvert. Il aime ses joueurs. Son expérience et son vécu permettent aux personnes avec lesquelles il travaille de se bonifier.** » À la fois charismatique et abordable, drôle et rigoureux, Kunter est heureux à Cholet et les Choletais sont heureux de l'avoir. « **C'est quelqu'un d'humain plus qu'un carriériste. Il se sent bien dans cette structure où il a carte blanche pour le recrutement. Mais il ne la ramène pas, il ne cherche pas à tirer la couverture à lui** », développe Laurent Cabut, qui met le doigt sur l'une des spécialités de son client : le recrutement.

Sauver CB était déjà une sacrée paire de manches. Reconstruire sur les cendres d'une demi-douzaine de saisons ratées et être aussitôt compétitif semblait un pari plus fou encore. Mais impossible n'est pas Kunter, en tout cas pas dans les Mauges. La légende du basket turc n'a pas



Erman Kunter est adulé par le public choletais. En l'espace d'un an, il a remis CB sous le feu des projecteurs.

toujours été à la fête lorsqu'il coachait l'Asvel ou Le Mans. Ici la magie opère, comme si l'état de grâce est perpétuel. « **Avec son budget**

et sans Coupe d'Europe, CB n'est pas très attractif. On gagne un peu de ce côté-là quand on a un coach reconnu, mais l'attractivité Kun-

ter a ses limites. Son réseau, en revanche, n'en a pas ! Ça fait pas loin de 40 ans qu'il est dans le basket, rappelle son agent. Il connaît

tout le monde et quand il recrute, il fait quasiment un travail de journaliste : il se renseigne, il recoupe les infos... »

Falker et Mejia, c'était déjà lui. Et à l'échelle des moyens actuels de CB, la paire Stockton - Horton est un peu de la même veine. Pourtant, après la préparation, peu de gens y croyaient. Des supporters aux médias, il y avait quelques sceptiques. Erman Kunter ne leur en tient pas rigueur, pas le genre de la maison. La lecture de la presse n'est d'ailleurs pas au programme les lendemains de match, alors qu'il savoure ses huîtres et un verre de vin (rouge !), son petit plaisir dominical.

Forcément, elles sont meilleures si Cholet bat Châlons-Reims. Un an après son retour aux affaires, ce serait un pas de plus vers la Leaders Cup. Laurent Cabut est bluffé. « **S'il fait un top 8 cette année, ce sera exceptionnel. J'ai presque l'impression que ce qui se passe depuis son retour efface tout ce qui s'est passé depuis son départ. C'est comme s'il avait effacé les années galères entre 2012 et 2018. Franchement, je n'aurais jamais pu imaginer un tel scénario à sa signature. Il avait tout à perdre et il gagne encore plus. Relever ce type de challenge quand on a cette notoriété : chapeau bas.** »

Julien HIPPOCRATE.

Cholet Basket

3. Makoundou (2,04 m), 5. Riley (USA, 1,82 m), 7. Leopold (2,03 m), 9. Ruel (2,00 m), 11. Ndoye (2,00 m), 12. V. Fofana (FRA-CIV, 1,98 m), 13. Karaman (TUR, 2,05 m), 14. Jok (USA/SOU, 1,98m), 18. Diarra (MAL, 2,01 m), 20. Stockton (USA, 1,85 m), 21. Arledge (USA, 2,06 m), 30. Dimanche (1,94 m).
Entraîneur : Erman Kunter.

Châlons-Reims

2. Archie (USA, 2,01 m), 4. Begarin (2,05 m), 6. Schilb (USA, 2,01 m), 8. Knezevic (2,00 m) ; 9. Pottier (1,95 m), 10. Aix (1,86 m), 11. Moore (USA, 1,75 m), 12. Losser (2,03 m), 13. Passave-Ducteil (1,98 m), 17. Fakuade (Nig, 2,01 m), 20. Baron (USA, 1,91 m), 23. Maille (1,90 m), 24. Morin (2,08 m).
Entraîneur : Cédric Heitz.

U17 Deux jeunes de Cholet Basket ont été appelés en équipe de France U17. Nathan De Sousa et Thomas Llaury participeront à un stage à l'Insep début janvier 2020. Ils sont déjà vice-champions d'Europe U16.

Quest France – Samedi 7 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE